

"De la relation art et pouvoir / The Relation of Art and Power"

Serge Fisette

Espace Sculpture, n° 89, 2009, p. 5-6.

Pour citer ce document, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/8817ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

De la relation **ART et POUVOIR**

Serge FISETTE

The Relation of ART and POWER

Il y a l'Art officiel, et il y a l'Art.

— René ICHÉ¹

*Mais si l'art ne choque plus, c'est parce
qu'il n'est peut-être plus intéressé par le choc.*

— Jean-Lionel PAROT²

PREMIER ÉNONCÉ

On raconte que, conscient des dangers possibles, Émile Combes, alors président du conseil général de Charente-Maritime, rédigea son... testament avant de se rendre à Tréguier, le 14 septembre 1903, afin d'inaugurer la statue d'Ernest Renan! Un cas limite, note Gilles Candar du Musée d'Orsay, qui « montre le fort ancrage civique et la charge passionnelle de la sculpture dans la ville jusqu'à ces dernières décennies³ ».

SECOND ÉNONCÉ

En 2005, dans le volet « off » de la Biennale de Venise, l'artiste Ronald Dragonnier propose une installation sur la relation ambiguë entre art et pouvoir, en confrontant Marcel Duchamp et quelques puissants de ce monde (Poutine, Berlusconi...). Présentées face à face, les images sont séparées par un jeu d'échec—si cher à Duchamp—, dont les cases sont en fait les principales salles de la Biennale. « Les grands décideurs défient le grand fossoyeur de l'art "sacré" dans une partie tactique dont l'enjeu, finalement, est l'avenir de l'art!⁴ »

L'art et le pouvoir politique entretiennent des liens qui, selon les époques, revêtiront plusieurs formes, les artistes choisissant tantôt de le servir ou de le combattre, tantôt de rester indifférents. Ainsi, diverses atti-

There is official Art, and there is Art.

— René ICHÉ¹

*If art no longer shocks this is perhaps because
it is no longer concerned with being shocking.*

— Jean-Lionel PAROT²

FIRST STATEMENT

It is said that Émile Combes, then President of Charente-Maritime Departmental Council, was aware of potential danger and drew up his... last will and testament before going to Tréguier on September 14, 1903 to unveil the statue of Ernest Renan! A borderline case, notes Gilles Candar of Musée d'Orsay, which "shows strong civic commitment and fervent interest in sculpture in the city up to these last decades."³

SECOND STATEMENT

In 2005, in the "off" section of the Venice Biennale, artist Ronald Dragonnier presented an installation about the ambiguous relationship between art and power by confronting Marcel Duchamp and a few other powerful people of this world (Poutine, Berlusconi...). Presented facing each other, the images are separated by a game of chess—so dear to Duchamp—in which the squares are in fact the main spaces of the Biennale. "Important decision-makers challenge the great destroyer of "sacred" art, using tactics in which the implication, in the end, is the future of art!"⁴

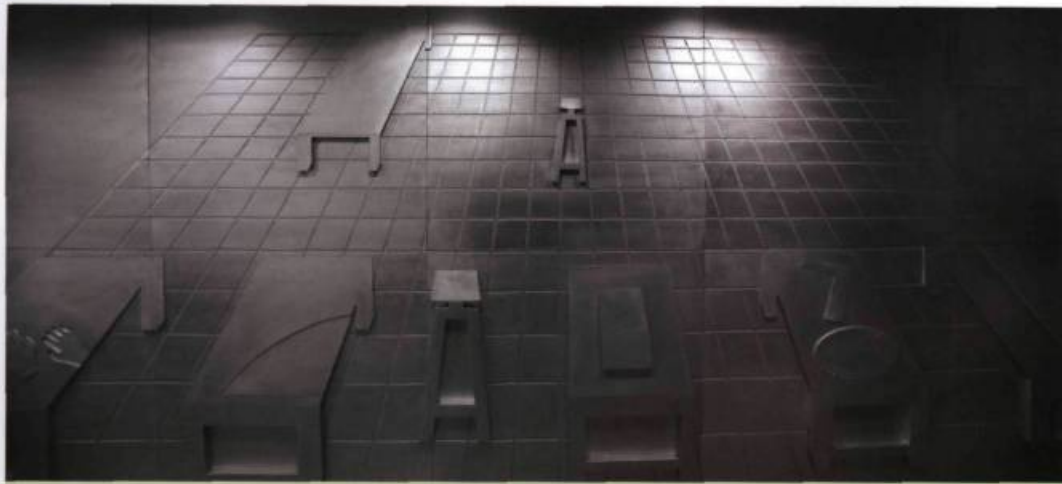
Art and political power maintain links that, according to the times, take



Francine LARIVÉE, *Le cadre où toute chose se cherche*, 2008. Aluminium brossé/Brushed aluminium. 2,6 x 8 x 4,5 m. Centre national de biologie expérimentale (CNBE), Laval. Photomontage: Jocelyn Bathelon (Jardins Lumières).



Claude MILLETTE, *Le coup de départ*, 2009. Acier inoxydable/Stainless steel. Parc Philippe-Laheurte, Saint-Laurent. Photo: avec l'aimable autorisation de l'artiste/Courtesy of the artist.



Jean-Yves VIGNEAU, *Plan de travail*, 2009. Aluminium. Quinze panneaux / Fifteen panels of 1,2 x 1,2 m. Caserne numéro 5 (Gréber), Gatineau. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste / Courtesy of the artist.

tudes se succéderont au fil des siècles, de l'artiste courtisan au créateur indépendant du XIX^e siècle romantique, de l'artiste officiel à l'anarchiste ou au libertaire, du militant engagé au plasticien rebelle ou voyou. Pour d'autres, le geste politique consistera à faire participer le spectateur—qu'il soit simple citoyen néophyte ou ouvrier d'usine—dans une démarche interactive visant la désacralisation du musée, voire de l'œuvre d'art, l'implication du spectateur pouvant aller jusqu'à constituer l'œuvre elle-même. D'autres encore donneront à leur travail une dimension géopolitique axée sur la question de la nationalité, comme Santiago Serra qui, à la Biennale de Venise de 2003, décide que seuls ses compatriotes peuvent visiter le pavillon espagnol et découvrir son *Muro fermant un espace*—l'artiste voulant signaler le danger de politiques anti-immigrations trop strictes.

Il convient de constater, toutefois, qu'une démarche artistique peut avoir un aspect politique implicite et ce, même si elle n'est pas revendiquée comme un acte politique. Selon Fred Forest, par exemple, l'art est nécessairement politique car il « est engagé dans une recherche de sens dans laquelle le collectif est impliqué⁵ ». Qu'en est-il aujourd'hui de la relation art et pouvoir? C'est la question soulevée dans le dossier de cette édition d'*Espace* supervisé par André-Louis Paré, à qui se sont joints Fabien Loszach, Patrice Loubier et Aline Caillet.

EN BREF / IN BRIEF

Sur le site de la revue (www.espace-sculpture.com), la rubrique *En bref/In brief* présente quelques nouvelles œuvres d'art érigées dans l'espace public, soit *Naissance, envol et vie... un cycle* ou *Pour la suite du monde*, de Pierre Leblanc à l'Université Laval (Québec); *Le cadre où toute chose se cherche*, de Francine Larivée à Laval; *Plan de travail*, de Jean-Yves Vigneau à Gatineau; et *Le coup de départ*, de Claude Millette à Ville Saint-Laurent. ←

EN BREF / IN BRIEF

On the *Espace* website (www.espace-sculpture.com), *En bref/In brief* presents the following new artworks installed in public spaces: *Naissance, envol et vie... un cycle* or *Pour la suite du monde* by Pierre Leblanc at Université Laval, in Quebec City; *Le cadre où toute chose se cherche* by Francine Larivée in Laval; *Plan de travail* by Jean-Yves Vigneau in Gatineau; and *Le coup de départ* by Claude Millette in Ville Saint-Laurent. ←

Translated by Janet LOGAN

NOTES

1. Manifeste « Les deux arts », publié dans *Beaux Arts*, 17 mai 1938. René Iché (1897-1954) est un sculpteur français connu pour son engagement dans les années 1920-1930 / Manifesto "Les deux arts" (The two arts), published in *Beaux-Arts*, May 17, 1938. René Iché (1897-1954), a French sculptor, was known for his political commitment from 1920 to 1930.
2. Jean-Lionel Parot, « Contre la dictature du mou », Actes du colloque *L'art et le politique interloqués*, sous la direction de Jacques Cohen, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 318.
3. Gilles Candar, *Art et pouvoir*. Fiche de visite, service culturel du Musée d'Orsay, Paris, 1998 / Gilles Candar, *Art et pouvoir*. Visitor's information sheet, Musée d'Orsay cultural service, Paris, 1998.
4. <http://actuquittue.skynetblogs.be> (Art et pouvoir à Venise 2).
5. Fred Forest, « C'est quoi, l'art politique? », Actes du colloque, *op. cit.*, p. 161.



Pierre LEBLANC, *Naissance, envol et vie... un cycle* ou *Pour la suite du monde*, 2009. Détail/Detail. Acier inoxydable, lumière/Stainless steel, light. 5,6 x 15,2 x 12,1 m. Université Laval (Québec), Pavillon de médecine. Photo : Renée Côté.